

# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Novembre 2017

[www.defense.gouv.fr/irsem](http://www.defense.gouv.fr/irsem)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 3\)](#)

Dernière publication, nos chercheurs ont publié, événements, actualité des chercheurs

## [À VENIR \(p. 13\)](#)

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 11\)](#)

Économie de défense, États-Unis, Pensée stratégique

## IN MEMORIAM CHRISTIAN MALIS (1967-2017)

Christian MALIS nous a quittés le 19 novembre dernier, vaincu par une cruelle maladie alors qu'il venait tout juste de fêter ses cinquante ans. Normalien de la rue d'Ulm, docteur habilité en histoire, il fut un intellectuel et chercheur de premier plan sur les questions stratégiques, mais aussi une figure de l'industrie de défense qui l'employait depuis de nombreuses années. Directeur de la prospective stratégique du Groupe Thales, il avait aussi travaillé pour Alcatel et Cap Digital. Le fait d'avoir réussi à maintenir une activité de recherche prolifique en même temps qu'une carrière industrielle majeure témoignait d'une capacité de travail hors norme et d'une curiosité intellectuelle continue.

Fortement attaché à la nation française, il avait auparavant servi l'Etat dans l'un des grands services du ministère de la Défense, avec beaucoup d'engagement et de réussite, alors même qu'il préparait sa thèse de doctorat. Il fonda le bureau Espace de ce service et posa les premières pierres d'une doctrine de l'utilisation de l'imagerie spatiale grâce au soutien sans faille du général Bruno ELIE et de l'amiral DE KERSAUSON, tout comme il contribua plus tard à l'idée d'une doctrine interarmées du renseignement. Il se montra toujours un fervent avocat de la place des civils dans ce monde fermé, gagnant l'amitié de nombre de ses anciens camarades. Il espérait concrétiser son attachement au drapeau français en rejoignant la session Politique de Défense de l'IHEDN qui avait retenu sa candidature il y a deux ans ; la maladie l'a malheureusement touché avant qu'il ne puisse réaliser ce rêve.

Homme d'action, Christian MALIS était aussi un homme de réflexion et de plume, comme l'a récemment rappelé en lui rendant hommage la *Revue Défense Nationale*, dans laquelle il publiait régulièrement. Longtemps professeur associé aux Ecoles militaires de Saint-Cyr Coëtquidan, pilier de son centre de recherches, le CREC, directeur scientifique de la Fondation Saint-Cyr, il a longtemps partagé avec les élèves officiers, puis les stagiaires de l'Ecole de guerre et du Centre



des hautes études militaires, sa compréhension des enjeux techniques et stratégiques, en les replaçant toujours dans leur contexte global et sociétal. Orateur convaincant, il savait captiver son auditoire, que ce soit en salle de conférence ou lors d'émissions radiophoniques dont il était un invité régulier.

Christian MALIS a publié plusieurs ouvrages marquants dans le domaine des études sur la guerre, à commencer par sa monumentale thèse de doctorat d'histoire contemporaine, dirigée par le Professeur Georges-Henri SOUTOU et publiée en 2005 chez Economica sous le titre *Raymond Aron et le débat stratégique français* (récompensée par le Prix Raymond Aron). Christian était un véritable aronien, c'est-à-dire un disciple du doute et du questionnement, interrogeant inlassablement les concepts, avec le souci de saisir de manière conséquente la réalité. Il admirait ARON à la fois comme sociologue et historien, mais aussi et surtout comme philosophe, ce qui montrait bien sa compréhension intime de l'oeuvre. Au moment de sa mort, Christian MALIS venait d'ailleurs d'achever un magnifique manuscrit de philosophie, intitulé *L'Histoire a-t-elle un sens ?*, dont on espère qu'il sera bientôt publié, tant il témoigne de la qualité de son auteur et de la profondeur humaniste de sa pensée, imprégnée de questionnement théologique.

En 2009, Christian MALIS avait également publié son Habilitation à diriger des recherches, une véritable somme sur le général Pierre-Marie GALLOIS, sous-titrée *Géopolitique, histoire, stratégie*, dans laquelle il décortique la pensée de l'un des pères de la doctrine de dissuasion française, dite à l'époque « du faible au fort ». La même année, il publie coup sur coup deux excellents ouvrages collectifs chez Economica, illustrant son énergie qui nous semblait inépuisable : *La guerre irrégulière* et *Guerre et manœuvre*, lequel couvre l'ensemble du spectre de la manœuvre interarmes et interarmées (primé par l'Académie des sciences morales et politiques). S'enchaînent ensuite deux autres ouvrages chez le même éditeur : *Soldat public, soldat privé* (2011) et *Cyberstratégie* (2013). L'année suivante paraît son dernier ouvrage, par lequel il contribue au débat public sur les questions stratégiques, cette fois chez un éditeur généraliste : *Guerres et stratégie au XXI<sup>e</sup> siècle* (Fayard, 2014). Couronné par le prix Maréchal Foch de l'Académie française, ce livre couvre l'ensemble du spectre stratégique : dissuasion, technologies numériques, cyberguerre, robotique, armes furtives, éthique de la guerre, etc., posant l'hypothèse que dans les conflits futurs, la victoire ne dépendrait plus seulement du courage ou de la bravoure des combattants, mais aussi de l'appui des meilleurs équipements techniques. Cet ouvrage a fait date dans la pensée stratégique française.

Au-delà de son oeuvre, de la puissance de son analyse et de la trace qu'il laissera pour la génération montante de chercheurs que l'IRSEM s'efforce de soutenir, Christian était notre ami. Nous pourrions multiplier les anecdotes, mais nous nous souviendrons toujours de son sourire, de sa modestie, de son écoute et de sa fidélité envers ses amis. Derrière l'intellectuel, il y avait aussi un homme de foi. Doté d'un solide sens de l'humour très britannique, il impressionnait par sa grande taille et sa voix de bronze. C'était un homme à la fois discret et attentif, assis souvent là où l'on ne l'attendait pas. Christian était un ami de l'IRSEM, participant quand il le pouvait à nos conférences et un ami de la communauté militaire qui se souviendra de lui comme d'un homme de parole, de transmission, de convictions et de valeurs. Il laisse derrière lui une épouse, quatre jeunes enfants et une famille en deuil à qui l'IRSEM présente ses plus sincères condoléances. Nous ferons tout pour continuer à faire vivre son souvenir.

Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, directeur de l'IRSEM

Jean-Vincent Holeindre, directeur scientifique de l'IRSEM

Pierre Razoux, directeur de recherche à l'IRSEM

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRE PUBLICATION



#### Étude de l'IRSEM n° 53

« [Les combattants et anciens combattants du Donbass : profil social, poids militaire et influence politique](#) », par Anna COLIN LEBEDEV, 100 p.

Cette *Étude* rend compte de l'émergence, de l'évolution et du rôle social des combattants du conflit armé dans le Donbass, acteurs nouveaux et centraux de la société ukrainienne. Elle questionne le défi pour la sécurité de l'État posé par des groupes de citoyens armés dotés d'une grande autonomie et apporte des éléments de réponse sur l'ampleur du risque et sa prise en charge dans l'Ukraine de 2015-2016. En filigrane, l'étude éclaire également les dynamiques d'engagement des civils dans un affrontement armé et le passage de la mobilisation politique à la mobilisation armée.

### NOS CHERCHEURS ONT PUBLIÉ



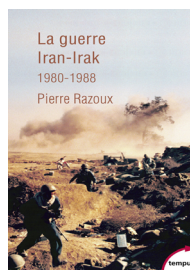
Élie BARANETS, [Comment perdre une guerre. Une théorie du contournement démocratique](#), CNRS Éditions, novembre 2017, 384 p.

À en croire les spécialistes, les démocraties bénéficient d'un avantage militaire décisif. Cela n'empêche pas ces dernières de connaître des difficultés récurrentes, comme le montrent leurs déboires récents. Pourquoi ?

De la guerre naissent des impératifs qui procurent aux gouvernants l'occasion d'accroître leurs pouvoirs. Mais le comportement non démocratique de décideurs qui abusent le public sur la réalité de leurs objectifs finit par se retourner contre eux. Ils se condamnent à élaborer leur stratégie dans l'optique de la maquiller, privilégiant la discrétion à l'efficacité. Ces pratiques nourrissent la contestation en interne, jusqu'à rendre l'effort de guerre insoutenable politiquement. Alors qu'il est courant d'affirmer que la démocratie nuit à la bonne conduite des opérations armées, cet ouvrage montre au contraire que

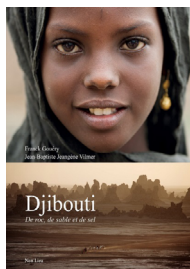
c'est de son déni que provient la défaite. Comment le pouvoir parvient-il à contourner ainsi la démocratie ? Comment les acteurs politiques réagissent-ils face au mensonge et à la dissimulation ? Quels sont les effets concrets de ces stratagèmes sur le cours de la guerre ?

C'est en s'appuyant sur une étude méticuleuse des campagnes militaires menées par les États-Unis au Vietnam et par Israël au Liban qu'Élie BARANETS, postdoctorant à l'IRSEM, répond à ces questions aussi cruciales qu'actuelles. L'ouvrage est préfacé par Dario BATTISTELLA.



Pierre RAZOUX, [La guerre Iran-Irak 1980-1988](#), Perrin, novembre 2017, 768 p.

La version poche du livre de Pierre RAZOUX, directeur du domaine « Questions régionales Nord » de l'IRSEM, vient d'être publiée. Cette version actualisée est enrichie d'un nouvel épilogue et de précieux témoignages et informations (notamment sur le déroulement des opérations) recueillis par l'auteur à Téhéran en 2016, qui en font un ouvrage de référence par excellence. La traduction anglaise de la version originale de cet ouvrage, publiée par Harvard University Press, avait gagné en 2016 le prix du meilleur ouvrage d'histoire militaire décerné par la Society for Military History.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER et Franck GOUÉRY, [Djibouti : de roc, de sable et de sel](#), éditions Non Lieu, novembre 2017, 168 p., 130 photos.

« Terre incandescente et inhospitable, Djibouti est le point de rencontre de trois rifts formant des paysages désertiques « de roc, de sable et de sel ». Dénué de ressources naturelles autres que la mer, le soleil, le vent et la chaleur, ce minuscule État de l'Afrique de l'Est est pourtant un acteur essentiel de la région. Stratégiquement situé, Djibouti est la porte de la Corne de l'Afrique, et le port du géant éthiopien enclavé. Havre de stabilité entre l'Érythrée totalitaire et la Somalie décomposée, il est l'œil du cyclone, et accueille la plus importante base militaire française à l'étranger. Cette ancienne colonie française dispose surtout d'atouts touristiques spectaculaires où le minéral domine et le vivant est en sursis : de la banquise de sel du lac Assal aux cheminées de calcaire ocre aux formes surréalistes du lac Abbé, en passant par la mystérieuse forêt du Day et les

mangroves de l'île de Moucha, cet ouvrage est une invitation au voyage sur cette terre volcanique inondée «de lumières et d'espaces», qu'avaient décrites en leur temps Monfreid, Kessel et Rimbaud. Après une présentation de l'histoire du pays, l'ouvrage propose au fil des pages un voyage photographique dans les différents lieux parcourus naguère par les poètes français : la ville de Djibouti, Arta, le Ghoubbet-el-Kharab, les Grand et Petit Barra, le lac Abbé, la plaine de Gaggadé, le lac Assal, le massif de Goda, le site rupestre d'Abourma, le massif des Mablal, Tadjourah, Obock et l'île Moucha. »

## ÉVÉNEMENTS

**Du 28 octobre au 18 novembre : partenariat entre l'IRSEM et le NIDS**



Délégation du NIDS, Marianne PÉRON-DOISE au centre

Marianne PÉRON-DOISE, chercheuse Asie du Nord, a effectué un *fellowship* au National Institute of Defense Studies (NIDS), à Tokyo. Elle inaugure ainsi un échange annuel décidé entre les deux instituts qui ajoute un volet académique inédit à la coopération de défense déjà très étoffée entre la France et le Japon. En 2018, un chercheur du NIDS devrait à son tour effectuer une période à l'IRSEM. Il a été également décidé la tenue d'une table ronde annuelle entre les deux instituts dont la première édition se tiendrait au printemps 2018 à Tokyo.

**14 novembre : séminaire Jeunes chercheurs en études de défense (IRSEM/SHD), avec Jean-Vincent HOLEINDRE et Hervé DRÉVILLON**



En ce mois de novembre, le séminaire mensuel « Jeunes chercheurs » en études de défense organisé en partenariat entre l'IRSEM et le Service historique de la Défense (SHD) s'est déroulé au château de Vincennes, où se trouvent les Archives du ministère des Armées. Obligatoire pour les doctorants soutenus financièrement par le ministère des Armées, ce séminaire est ouvert à tous les autres jeunes chercheurs travaillant sur les questions de défense, désireux de bénéficier d'un appui scientifique dans leur recherche. Après un mot d'accueil de Pierre LAUGAIS, directeur du SHD, Manuel DORION-SOULIÉ, doctorant en histoire internationale à l'Université de Genève, est venu présenter son ouvrage *Décadence, empire et guerre : Le militarisme moralisateur des néoconservateurs américains*, paru aux éditions Athéna en 2017. Dans la deuxième partie du séminaire, Iris MARJOLET, doctorante à l'Inalco et financée par une bourse RIS du ministère des Armées, a présenté ses travaux en cours portant sur *Les politiques de coopération sino-latino-américaines en matière de défense et de sécurité : le cas du Brésil et du Venezuela*. Une discussion s'est instaurée, ainsi qu'une séance de questions-réponses entre doctorants et encadrants. La session s'est clôturée sur les interventions de Jean-Vincent HOLEINDRE (Directeur scientifique de l'IRSEM) et d'Hervé DRÉVILLON (Directeur de la recherche au Service historique de la Défense) qui animent le séminaire. Ces derniers ont partagé des conseils méthodologiques précieux avec l'ensemble de la « Relève Stratégique ». À noter : le château de Vincennes accueille deux expositions jusqu'au 10 février 2018 : « Les marins, la marine et l'Indochine (1856-1956) » et « Résistance et Dissuasion : des origines

du programme nucléaire français à nos jours » (organisée en partenariat avec le Commissariat à l'énergie atomique).

**Justine LE GOFF**  
Assistante de recherche

**17 novembre : colloque de l'Observatoire Asie du Sud-Est**



Dans le cadre des activités de l'Observatoire de l'Asie du Sud-Est, Asia Centre a organisé avec l'IRSEM le 17 novembre 2017, pour la troisième année consécutive, un nouveau colloque international. Intitulé « Australia, South Korea, India and Japan in Southeast Asia: Secondary roles... but not only » cette rencontre s'est démarquée de la thématique habituelle des rivalités sino-américaines en Asie du Sud-Est en mettant en évidence l'implication croissante de la Corée du Sud, du Japon, de l'Inde et de l'Australie. Réunissant plusieurs intervenants français et internationaux, tels que le Dr Lee JAEHYON (ASAN Institute, Corée du Sud), le Dr John NILSSON-WRIGHT (Chatham House, Royaume-Uni) ou encore le Dr. Sam BATEMAN (ANCORS/UOW-RSIS, Singapour), le séminaire s'est articulé autour de deux tables rondes, la première consacrée aux incertitudes vis-à-vis des interventions sino-américaines en Asie du Sud-Est, et une seconde où il fut question du regain d'intérêt, économique, politique et stratégique, des pays venus d'Asie du Nord-Est (Japon, Corée du Sud), d'Asie du Sud (Inde) et du Pacifique (Australie) pour cette région centrale pour la stabilité des relations euroasiatiques.

**Benoît de TRÉGLODÉ**  
Directeur de recherche « Questions régionales Sud »

**17 novembre : atelier « Simulation-Wargame »**



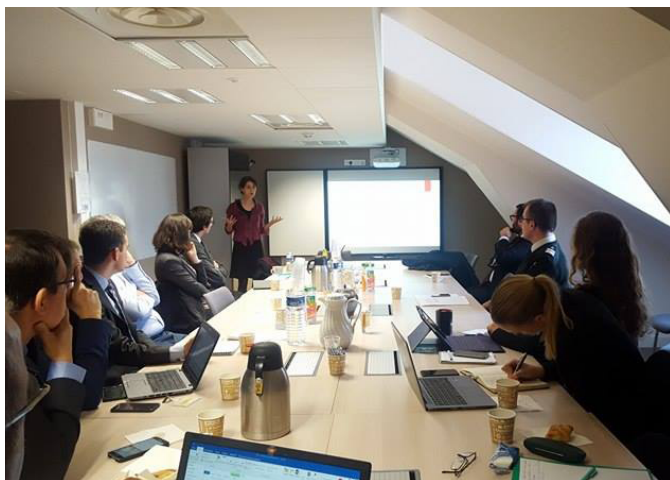
Pierre RAZOUX, directeur du domaine « Questions régionales Nord », a organisé le 17 novembre 2017 la 6<sup>e</sup> séance de l'atelier « Simulation-Wargame » de l'IRSEM au profit de chercheurs, de cadres de l'école militaire, d'experts de la DGRIS et du ministère des Armées et d'étudiants en Master et doctorats.

Cette séance, qui a rassemblé une douzaine de participants et plusieurs observateurs, a permis de faire réfléchir les personnes présentes aux nombreux atouts pédagogiques des wargames, et les a mises face à des choix difficiles, pour tester leur sens de la décision et explorer le champ des possibles. Cette sixième séance consacrée à l'évolution de la Syrie dans une logique post-Daech, en prise avec l'actualité la plus brûlante au Levant, a permis aux participants de mieux cerner les rapports de forces, les stratégies et les contraintes des principaux acteurs régionaux engagés aujourd'hui au Moyen-Orient, alors même que la tension monte entre Israël, le Liban et la Syrie.

Cet atelier organisé régulièrement par l'IRSEM illustre la très grande utilité du wargaming qui fait l'objet de la *Note de recherche* n° 47 de Guillaume LEVASSEUR récemment publiée par l'IRSEM : « De l'utilité du wargaming », téléchargeable via [le lien suivant](#).

**Pierre RAZOUX**  
Directeur de recherche « Questions régionales Nord »

**22 novembre : petit-déjeuner autour de la présentation de l'ouvrage *L'illusion technologique dans la pensée militaire* de Sophie LEFEEZ**



Devant une quinzaine de personnes venant d'horizons divers (industriels de défense, militaires, chercheurs), Sophie LEFEEZ a présenté les conclusions de son ouvrage paru en 2017 aux éditions Nuvis. L'auteur part du constat que la France connaît simultanément une inflation de ses coûts militaires et des difficultés sur des théâtres d'opérations toujours plus asymétriques. Ces écueils auraient une racine commune : l'illusion technologique. Un débat animé et constructif s'en est suivi sur le prisme technologique des sociétés occidentales qui serait en partie à l'origine des problèmes capacitaires actuels rencontrés par les armées.

Le lecteur intéressé trouvera une recension de cet ouvrage dans la *Lettre de l'IRSEM* de septembre 2017.

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur « Économie de défense »*

**24 novembre 2017 : conférence « France and Poland : Facing the Evolutions of the Security Environment »**



Le 24 novembre se tenait à l'IRSEM le colloque « France and Poland: facing the evolutions of the security environment ». Organisé par Barbara JANKOWSKI et Amélie ZIMA, cet événement faisait suite à un précédent séminaire en 2014 à l'Université de Varsovie. Le but de cette rencontre était de permettre l'échange de vues et le dialogue entre chercheurs français et polonais sur les questions de sécurité. Lors de ce séminaire, la réflexion s'est articulée autour de quatre thèmes: les perceptions de sécurité, les évolutions de l'OTAN et de l'Union européenne et les relations armée-société. Les communications ont permis de montrer que si la Pologne et la France n'ont pas les mêmes priorités en matière de sécurité. Si la France considère que la menace majeure réside dans le terrorisme et que la Pologne la perçoit dans la Russie, ces différences n'empêchent pas de multiples convergences. Celles-ci portent notamment sur la nécessité de faire front aux stratégies d'influence russes, de renforcer l'OTAN dont les défaillances ont été pointées, mais aussi de développer la défense européenne. Face aux menaces auxquelles font face les deux pays, l'accent a été également mis sur la nécessité de renforcer, pour des raisons de légitimité, la relation entre les armées et les sociétés.

**Barbara JANKOWSKI**  
*Chercheur « Sociologie des forces armées »*

**27 novembre 2017 : présentation du livre *La guerre Iran-Irak* (poche, Perrin, Tempus)**

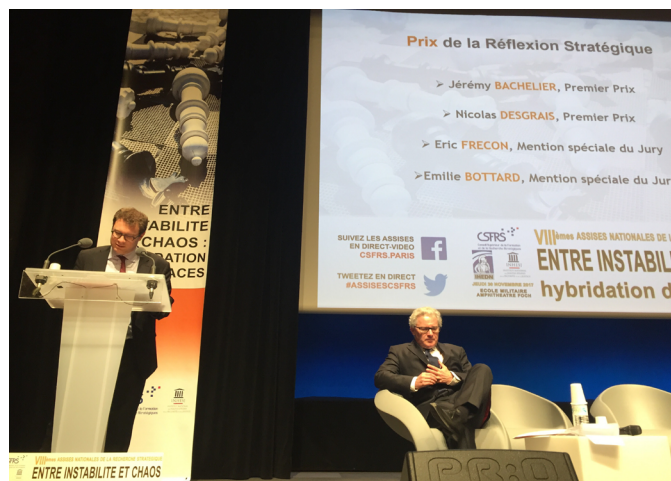


À l'occasion de la sortie de la version actualisée de son ouvrage *La guerre Iran-Irak* (Tempus « poche » - Perrin), Pierre RAZOUX, directeur du domaine « Questions régionales Nord », a organisé une conférence-débat à l'École militaire avec Alain BARLUET, rédacteur en chef adjoint du *Figaro* et président de l'Association des journalistes de défense (AJD), sur l'impact de cette guerre sur la situation géopolitique actuelle au Moyen-Orient. La guerre Iran-Irak reste en effet la matrice géopolitique de cette région que ses effets continuent d'impacter. Ce débat a donné lieu à de nombreux échanges avec l'auditoire sur l'actualité du Moyen-Orient, notamment sur la rivalité Iran-Arabie saoudite de même que sur les perspectives d'évolution au Levant dans un contexte post-Daech, alors même que l'Iran semble émerger comme l'acteur incontournable de la région.

**Pierre RAZOUX**

**Directeur de recherche « Questions régionales Nord »**

**30 novembre : VIII<sup>e</sup> Assises nationales de la Recherche stratégique, « Entre instabilité et chaos : hybridation des menaces », avec Jean-Vincent HOLEINDRE, directeur scientifique de l'IRSEM et Justine LE GOFF, assistante de recherche.**



L'édition 2017 des Assises nationales de la Recherche stratégique, organisées par le Conseil Supérieur de la Formation et de la Recherche Stratégiques (CSFRS) consacrées cette année au thème « Entre Instabilité et Chaos : Hybridation des Menaces », s'est tenue le jeudi 30 novembre 2017. Durant cette journée, de nombreux intervenants sont venus s'exprimer sur l'actualité marquante de l'année 2017. Sources d'instabilité voire de chaos, les attentats terroristes, les attaques, les criminalités, et les conflits armés ont été au centre de l'attention. L'amphithéâtre Foch a fait salle comble pour écouter ces interventions qui ont suscité de vifs débats.

La remise du prix a eu lieu en fin de matinée. Le directeur scientifique de l'IRSEM, Jean-Vincent HOLEINDRE, a récompensé les quatre lauréats du prix de la Réflexion stratégique. Le capitaine de corvette Jérémie BACHELIER, ancien stagiaire de l'École de Guerre, s'est vu attribuer le premier prix, *ex-aequo* avec Nicolas DESGRAIS, doctorant en relations internationales à l'Université de Kent. Le premier travail, issu d'un mémoire de l'école de guerre porte sur *Enjeux et perspectives de la France en Asie du Sud-Est (Analyse au travers des conflits territoriaux en mer de Chine)*, tandis que le second s'interroge sur *La Force Conjointe du G5 Sahel (FC-G5S) ou l'émergence d'une architecture de défense collective propre au Sahel*. Ces recherches ont retenu l'attention du jury en raison de leur grande qualité scientifique, de l'éclairage et de la contribution opérationnelle qu'elles offrent toutes deux. Deux mentions spéciales ont également été décernées : la première à Émilie BOTTARD pour son mémoire prometteur de droit international public sou-

tenu à l'Université de Grenoble Alpes sous la direction de Delphine DESCHAUX-DUTARD, *Entre volonté et réalité : le mode de résolution onusien des conflits interétatiques* ; la seconde à Éric FRECON, enseignant-chercheur à l'École navale, pour son travail de longue haleine *Problématique du terrorisme islamiste en Asie du Sud Est*.

**Justine LE GOFF**  
*Assistante de recherche*

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Élie BARANETS

- Ouvrage [Comment perdre une guerre. Une théorie du contournement démocratique](#), CNRS Éditions, 2017.

- Recension de Sydney TARROW, *War, States, and Contention. A Comparative Historical Study* (Cornell University Press, 2015), in *Revue française de science politique*, 67:4, 2017, p. 795-796.



### Francois DELERUE

- Participation à la réunion de lancement du Young Academic Program 2017 du *think tank* turc Global Relations Forum (Global İlişkiler Forumu), Istanbul, Turquie, 19-20 novembre 2017.

- Auditionné dans le cadre de la mission sur l'intelligence artificielle confiée par le Premier ministre à M. Cédric VILLANI, 8 novembre 2017.



### Camille EVRARD

- Article « Les unités "nomades" des forces armées et de sécurité au Sahara-Sahel : un outil d'inclusion nationale ? », *Bulletin FrancoPaix* (Chaire Raoul Dandurand - Université du Québec à Montréal), vol.2, n°9, novembre 2017.



### Juliette GENEVAZ

- Conférence « Is China a militarist state ? », Graduate Institute of China Military Affairs Studies, National Defense University, Taipei, Taiwan, 16 novembre 2017.

- Participation au colloque international « The Chinese Communist Party 19<sup>th</sup> Congress : Prospects on Power Structure and Policies », organisé par le Chinese Council on Advanced Policy Studies (CAPS), Taipei, Taiwan, 15-16 novembre 2017.

- Participation au colloque international « PLA Reforms, Part Deux, 2017 International Conference on PLA Affairs » organisé par CAPS-CSS-NDU-RAND, Taipei, Taiwan, 17-18 novembre 2017.



### Pierre HAROCHE

- Présentation d'un article intitulé « Brexit and the democratisation of the EU regime », colloque « Europe after Brexit : New Opportunities for Democratic Politics ? », Université Catholique de Lille, 9-10 novembre 2017.



### Jean-Vincent HOLEINDRE

- Organisation du Rendez-vous des politistes de l'Université Paris 2 Panthéon-Assas sur « Les recompositions du système international », avec Etienne De DURAND (DGRIS), Maya KANDEL (CAPS), Bruno TERTRAIS (FRS), Jean-Jacques ROCHE (Paris 2/ IHEDN), 9 novembre 2017.

- Conférence « Lire Homère pour penser la guerre », Salons de Choiseul, Tours, 16 novembre 2017.

- Présidence du jury de la thèse de doctorat en science politique de Mme Kathrin GRAF, *La médiation, une approche constructive pour affronter les conflits de notre temps*, Université Paris 2 Panthéon-Assas, 22 novembre 2017.

- Conférence « L'art du commandement » et rencontre avec la direction de l'IEP d'Aix-en-Provence, 28 novembre 2017.



- Présidence du jury de la thèse de doctorat en droit public de M. Alexis DEPRAU, *Renseignement public et sécurité nationale*, Université Paris 2 Panthéon-Assas, 29 novembre 2017.

- Présidence du jury du prix de la réflexion stratégique décerné par le CSFRS remis dans l'amphithéâtre Foch à l'occasion des Assises de la recherche stratégique, 30 novembre 2017.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Ouvrage *Djibouti : de roc, de sable et de sel*, avec Franck GOUÉRY, éditions Non Lieu, 2017, 168 p., 130 photos.

- Conférence « L'héritage de Jacquinet de Besange en droit international humanitaire », colloque international pour le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de la zone Jacquinet, Humanities and Communications College, Shanghai Normal University, Chine, 9 novembre 2017.

- Table ronde « L'humanitaire comme (contre)-pouvoir ? », en l'honneur de Rony BRAUMAN, Paris School of International Affairs (PSIA), Sciences Po, Paris, 15 novembre 2017.

- Conférence « Autonomous Weapons Systems in Future Conflicts », NATO Defense College Senior Course 131, Rome, 23 novembre 2017.

- Jury de thèse de doctorat en études anglophones d'Alexis PICHARD, sur les *Représentations de la guerre contre le terrorisme : les séries télévisées américaines 24 heures chrono (Fox, 2001-2010 ; 2014) et Homeland (Showtime, 2011-)* », Université du Havre, 27 novembre 2017.

- Conférence « Un nouveau désordre international ? », séminaire des officiers généraux des forces terrestres, salon du Gouverneur militaire de Paris, Invalides, 29 novembre 2017.



**Mélissa LEVAILLANT**

- Article « [Diplomacy as Diaspora Management: The Case of India and the Gulf States](#) », *Asie Visions*, 95, Ifri, novembre 2017.

- Conférence « Le partenariat stratégique entre Inde et Israël », Académie des sciences d'outre-mer, 3 novembre 2017.

- Conférence « La puissance nucléaire et spatiale de l'Inde », Journées géopolitiques de Reims, 16 novembre 2017.



**Céline MARANGÉ**

- Modération de table-ronde « L'Europe orientale comme zone de compétition stratégique », Conférence de l'Observatoire Russie, IFRI, novembre 2017.

- Interview « Les stratégies et les pratiques de l'influence russe », revue *Défense*, 188, IHEDN, p. 66-67.



**COL Olivier PASSOT**

- Intervention « L'évolution de la conflictualité », 210<sup>e</sup> session en région de l'IHEDN-jeunes, Nancy, 10 novembre 2017.



**Antoine PIETRI**

- Intervention « Trading arms with the enemy : An approach based on guns versus butter models », 3<sup>rd</sup> Lille Workshop in Political Economy, Lille, 8-9 novembre 2017.

- Intervention « How should the government communicate about counter-terrorism ? A theoretical approach », *Séminaire Politiques Publiques*, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 14 novembre 2017.



**LCL Arnaud PLANIOL**

- Conférence « *The revival of the French Reserve component : an imperious necessity ?* », *Inter-University Seminar on Armed Forces and Society*, Reston, Virginie, 5 novembre 2017.

- Discutant de la table ronde « *NATO and the Transatlantic link* », colloque *France and Poland: Facing the Evolutions of the Security Environment*, IRSEM, Paris, 24 novembre 2017.



**Pierre RAZOUX**

- Ouvrage *La guerre Iran-Irak 1980-1988*, version poche augmentée et actualisée, Perrin, novembre 2017, 768 p.

- Interview « Les conséquences géopolitiques du coup de force en Arabie saoudite » par Catherine GOUËSET, *L'Express*, 6 novembre 2017.

- Conférence « [La politique étrangère de Donald Trump : premiers décryptages](#) », Université Paris-Dauphine, 8 novembre 2017.

- Conférence « La relation France-Israël de 1947 à 2017 » dans le cadre du colloque franco-israélien organisé par le CSFRS sur Israël, le Moyen-Orient et la sécurité de l'Europe, École militaire, 9 novembre 2017.

- Animation de la 6<sup>e</sup> session de l'atelier *Wargaming* stratégique de l'IRSEM, autour du thème prospectif de la Syrie post-Daech, 17 novembre 2017.

- Conférence « The Security and Geopolitical Environment in North Africa », Collège de défense de l'OTAN, Rome, 21 novembre 2017.

- Conférence « La crise libyenne et la recomposition géopolitique en Afrique du Nord », École de guerre, 24 novembre 2017.

- Conférence « La guerre Iran-Irak et ses conséquences sur la donne géopolitique actuelle au Moyen-Orient », avec Alain BARLUET, IRSEM, 27 novembre 2017.

- Participation au débat « Le réveil de l'Iran », émission « Le Monde en Face », *France 5*, 29 novembre 2017.

- Conférence « Nouvelle donne géopolitique au Moyen-Orient/Recompositions géopolitiques au Moyen-Orient » aux étudiants du master *Global Security and Analysis* de l'Université de Bordeaux, 30 novembre 2017.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Article « The China factor in the Vietnamese politics », in *Asia Trends* (Special issue-Asia's Security Environment and the regional equilibrium APEC Vietnam Summit 2017), novembre 2017, p. 17-22.

- Conférence « La pensée stratégique au Viêt Nam », Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID), Genève, Suisse, 13 novembre 2017.

- Conférence « Vietnam-China's maritime cooperation. Ambiguities and Grey Area of China's New peripheral Diplomacy », colloque international *The South China Sea Conflict after the arbitration of July 12, 2016*, Université d'Hambourg, Asien-Afrika Institut, 24 novembre 2017.

- Nomination en tant que nouveau membre du Conseil scientifique des UMIFRE Asie, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères - CNRS, mandat 2018-2022.



**Amélie ZIMA**

- Organisation du colloque « France and Poland: Facing the Evolutions of the Security Environment » avec Barbara JANKOWSKI, IRSEM, 24 novembre 2017.

- Conférence « NATO Since the Warsaw Summit: Back to Basics? », colloque *France and Poland: Facing the Evolutions of the Security Environment*, IRSEM, 24 novembre 2017.

- Conférence « La politique de sécurité et de défense de la Pologne depuis 2015 », séminaire *Grands enjeux contemporains de la Russie et des pays de l'ECO*, master 2 relations internationales, Inalco, 22 novembre 2017.



**Océane ZUBELDIA**

- Conférence « Une "économie bleue" des systèmes inhabités ? », colloque *La mer et l'espace : l'homme face aux frontières du XXI<sup>e</sup> siècle, Innovations et application*, organisé par l'Agence spatiale européenne (ESA), le Centre national d'études spatiales (CNES), le

Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM), l'Institut océanographique, Fondation Albert I<sup>er</sup> Prince de Monaco sous le parrainage de Jean-François CLERVOY, spationaute de l'ESA, Maison des océans, Paris, 9-10 novembre 2017.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### ÉCONOMIE DE DÉFENSE

Sylvain MOURA et Jean-Michel OUDOT, « Performances of the defense industrial base in France », *Defence and Peace Economics*, 2017, vol. 28, n° 6, p. 652–668.

Dans cet article, les auteurs réalisent un travail minutieux visant à cerner les frontières de la base industrielle et technologique de défense (BITD) française entre 2011 et 2013. Ils estiment ainsi qu'elle se compose de 1 800 entreprises (1 838 en 2011, 1 955 en 2012 et 1 738 en 2013), dont 74 % sont des Petites et Moyennes Entreprises. Par ailleurs, les entreprises qui composent la BITD tendent à se diversifier, avec le développement des activités duales civiles/militaires (e.g. Airbus et Dassault-Aviation). Ce phénomène est très important à en juger par l'étude : 67 % des entreprises de la BITD dépendent seulement de 10 % de leurs activités de défense. Les auteurs étudient la performance des entreprises de la BITD. La productivité des salariés des entreprises de la BITD serait supérieure à celle des autres entreprises, sur la période étudiée. De même, leurs performances à l'exportation sont remarquables : en 2013, les entreprises ont exporté 3,8 fois plus qu'elles ont importé.

**Antoine PIETRI**  
 Chercheur « Économie de défense »

### ÉTATS-UNIS

#### Après le pivot, quelle stratégie américaine en Asie ?

Quel bilan peut-on faire du voyage de Donald TRUMP en Asie ? Comme le suggère Daniel BLUMENTHAL dans son article sur la stratégie de TRUMP en Asie (*The American Interest*), est-ce que Washington serait en train d'ébaucher « une grande stratégie » en Asie en renforçant les alliances avec le Japon et la Corée du Sud, et en poursuivant, dans une certaine mesure, la politique d'endiguement de son prédécesseur ? Ou bien, au contraire, en se concentrant sur la Corée du nord, le président américain laisserait-il « un vide » propice à la toute puissance chinoise en mer de Chine, comme le démontre Dan De LUCE dans *Foreign Policy* ?

- Daniel BLUMENTHAL, « [The Outlines of Trump's Asia Strategy](#) », *The American Interest*, 17 novembre 2017.

- Dan De LUCE, « [With Trump Focused on North Korea, Beijing Sails Ahead in South China Sea](#) », *Foreign Policy*, novembre 2017.

Les États-Unis et l'UE : quel avenir pour les questions de défense et de sécurité en Europe vu de Washington ?

- « [Europe's choices, America's interests](#) », *The American Interest*, novembre/décembre 2017.

À signaler dans ce numéro spécial de *The American Interest* de novembre-décembre sur les relations transatlantiques à l'heure du désordre international, le point de vue d'Andrew MICHTA (Centre européen George Marshall).

- Andrew A. MICHTA, « [Let's Get Serious. Europe Revisits Common Defense, Yet Again...](#) », 17 novembre 2017.

Comment les très récentes initiatives, de moyen et de long terme, pour organiser l'Europe de la défense, à l'heure du *Brexit* et du désengagement américain, via le Fond Européen de Défense (FED) ou de Coopération structurée permanente (plus connue selon l'acronyme anglais PESCO) sont-elles perçues outre-Atlantique ? Sans aucun doute de manière fort critique à lire la tribune de Andrew MICHTA, doyen du collège des études internationales et de sécurité au Centre européen George Marshall. Bien que la réflexion commune sur la question récurrente de la capacité militaire soit bien accueillie, l'absence de ligne stratégique suffisamment claire et de mise en œuvre d'actions concrètes permettant aux européens de s'aligner sur les impératifs américains en cas de conflit majeur reste un élément clé à développer. En outre, l'ancien expert de l'Université d'Harvard et du German Marshall Fund ne manque pas de rappeler que pour une coopération militaire effective dans un tel contexte, l'Allemagne aurait un rôle pivot à jouer sur le plan financier comme sur le plan logistique, l'Allemagne demeurant le principal point d'entrée en Europe continentale pour les troupes américaines.

Quelles sont les guerres oubliées de l'Amérique ? *Foreign Affairs*, « [America's Forgotten Wars](#) », novembre/décembre 2017.

Dans le dernier opus de *Foreign Affairs* consacré aux guerres oubliées de l'Amérique, deux articles sur des enjeux tout à fait essentiels : l'un sur la stratégie américaine en Afghanistan, dans la « longue guerre contre le terrorisme » à l'heure du *mini-surge*, co-signé par le général Stanley McCHRISTAL, le second, sur la position

américaine en Irak à l'heure du désengagement américain annoncé, et du réalignement des puissances au Moyen-Orient.

- [Kosh SADAT](#) et [Stanley McCHRISTAL](#), « [Staying the Course in Afghanistan. How to fight the longest war](#) ».

- [Emma SKY](#), « [Mission Still Not Accomplished in Iraq. Why the United States Should Not Leave ?](#) ».

### Quel devenir pour les interventions militaires américaines en Afrique ?

- [Maya KANDEL](#), « [Les États-Unis en Afrique : le prisme croissant du contre-terrorisme](#) », *Le Monde*, 10 novembre 2017.

Dans une tribune pour le journal *Le Monde* du 18 novembre 2017, Maya KANDEL, spécialiste de la politique étrangère américaine en Afrique, rappelle que compte tenu des enjeux sécuritaires à l'œuvre sur le continent africain, en matière de lutte contre le terrorisme, la stratégie d'« empreinte légère » qui a prévalu sous l'administration OBAMA laisserait place à un réinvestissement stratégique depuis l'élection de Donald TRUMP, privilégiant les forces militaires, et au détriment, en outre, d'un certain nombre de *smart* stratégies, notamment celles des programmes humanitaires et d'aide au développement jusqu'alors portées par le département d'État.

**Maud QUESSARD**  
*Chercheur États-Unis*

## PENSÉE STRATÉGIQUE

[Cahiers de la pensée mili-Terre n° 48](#), 3<sup>e</sup> trimestre 2017, 118 p.

Dans l'édition d'octobre de ses cahiers, le CDEC publie des réflexions sur les interactions entre technologies et opérations modernes.

Le GCA AUTRAN explique comment le combat de contact moderne génère une masse d'informations qui ne peut être traitée sans technologies numériques. Celles-ci contribuent à l'accélération du rythme de la manœuvre et créent de nouveaux espaces de confrontation.

Malgré une mise en garde contre les risques du tout-technologique (M. JOZEFOWICZ), les cahiers présentent les perspectives offertes par la robotisation, par l'ergonomie et le « management connecté ». Des robots sont déjà en service dans les forces terrestres (brèchage, reconnais-

sance, EOD). Leur expansion s'effectue à grande vitesse, permettant d'entrevoir un contexte d'engagement aéro-terrestre encore plus complexe et exigeant qu'aujourd'hui. Les acteurs asymétriques pourront remettre notre avantage technologique (CBA LAUDY, CBA BELLANGER, CNE de FRANCE).

Le CEN PRETEUX s'interroge sur la réalité d'une « dissuasion cybernétique ». Dans le domaine du commandement, le numérique et les nouvelles technologies apporteront des outils puissants que le « chef connecté » devra maîtriser sans se laisser saturer par le déluge d'informations.

**Colonel Olivier PASSOT**  
*Directeur de domaine « Pensée stratégique »*

[Scott D. SAGAN](#) et [Benjamin A. VALENTINO](#), « [Revisiting Hiroshima in Iran: What Americans Really Think about Using Nuclear Weapons and Killing Noncombatants](#) », *International Security*, 42:1, 2017, p. 41-79.

Largement soutenue par le public américain en 1945, la décision du président des États-Unis d'utiliser l'arme atomique contre le Japon ne l'est plus aujourd'hui. La baisse progressive et significative de l'approbation d'un tel recours à l'« arme absolue » a généré plusieurs tentatives d'explications. Scott SAGAN et Benjamin VALENTINO s'attachent à réfuter deux d'entre elles, décrites comme les principales : la thèse du « tabou nucléaire », d'une part, et celle de la « révolution humanitaire », inspirée des normes de la guerre juste, d'autre part. Le public est avant tout sensible, pensent plutôt les auteurs, au sacrifice de soldats appartenant à l'armée de leur pays, ainsi qu'à la perspective de perdre la guerre. Les autres normes n'ont pas d'effet décisif et sont peu susceptibles de contraindre le président dans sa décision d'utiliser l'arme nucléaire. C'est ce qu'ils prouvent en s'appuyant sur une enquête par sondages qu'ils ont eux-mêmes élaborés. Dans l'optique d'une confrontation avec l'Iran, les sondés soutiennent l'usage de moyens extrêmement létaux vis-à-vis des civils iraniens, tant que cela se révèle efficace, et tant que cela permet de limiter les pertes dans les rangs de l'armée américaine. Le recours à des frappes aériennes conventionnelles provoquant la mort de 100 000 civils, mais aussi à une frappe nucléaire provoquant la mort de 2 millions de civils, sont ainsi préférés à l'envoi de troupes au sol coûtant la vie de 20 000 soldats américains. La propension à soutenir l'usage de l'arme nucléaire croît avec le fait d'être républicain, âgé, ou en faveur de la peine capitale, mais pas avec celui d'être un homme. Par une analyse plus qualitative des réponses fournies au son-

dage, les auteurs montrent par ailleurs que la dimension punitive vis-à-vis de la culpabilité perçue de l'ennemi joue un rôle crucial.

**Élie BARANETS**  
Postdoctorant

## À VENIR

**4 décembre** : conférence de lancement du livre d'Élie BARANETS *Comment perdre une guerre. Une théorie du contournement démocratique*, à l'École militaire.

**Présentation du livre**

**Comment perdre une guerre**  
Une théorie du contournement démocratique

IRSEM  
INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE  
www.defense.gouv.fr/irsem

Conférence  
École militaire  
16h - 18h

Élie BARANETS

Inscription obligatoire

Lundi 4 décembre 2017

**15 décembre** : Farah DUQUESNE soutiendra sa thèse *Le Politique, le Guerrier et le Journaliste. Les limites de l'éthique et de la raison d'État dans les conflits modernes*, le 15 décembre à 14h30 à l'Université de Lille 2. Dans le cadre de sa thèse, dirigée par le Professeur Vincent CATTOIR-JONVILLE, elle a bénéficié d'une allocation doctorale de l'IRSEM deux années consécutives.

**19 décembre** : conférence *Comment décident les généraux : intuition stratégique et efficacité militaire*, de Pascal VENNESSON, Professeur de science politique à la S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS), Nanyang Technological University de Singapour, à l'École militaire. La communication du professeur Venesson sera discutée par le général Henri BENTEGEAT, ancien chef d'État-Major des armées.

**Comment les généraux décident ?**  
Une conférence du professeur Pascal Venesson

IRSEM  
INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE  
www.defense.gouv.fr/irsem

Conférence  
École militaire  
10h - 12h

Pascal Venesson

avec le général Henri Bentegeat, ancien CEMA

Inscription obligatoire

Mardi 19 décembre 2017